



L'essentiel 1

1919 2019
100

POUR UN BEL AVENIR

ANS

ÉDITORIAL

Mike Evans

Souvenez-vous !



Cela signifie rassembler les morceaux de votre vie, de votre héritage, de la sagesse de ceux qui vous ont précédés. Qui peut oublier la joie de chercher dans la vieille boîte à chaussures miteuse remplie de photos noir et blanc de sa grand-mère ? Qui peut oublier son regard lorsqu'elle prenait chacune, soupirait et commençait à raconter l'histoire. La narration de mémoires et d'histoires familiales consiste à créer un héritage et un patrimoine, à montrer d'où vous venez pour mieux savoir où

vous allez - et même comment vous voulez changer cet héritage. Pour perpétuer ces mémoires nous créons et transmettons des traditions, tels des jours anniversaires, des lieux de pèlerinage et même des recettes préférées !

Chaque pays fête certains jours pour que les citoyens se souviennent des événements importants qui ont marqué l'histoire du pays !

- **Le 1^{er} août en Suisse** : le souvenir des 3 cantons qui ont conclu une alliance perpétuelle en 1291.
- **Les 11 – 12 décembre** : souvenir de l'Escalade en 1620 lorsque des soldats savoyards ont tenté de récupérer les territoires genevois.

Il en est de même dans l'histoire du peuple de Dieu dans l'Ancien Testament ! Trois fois par an, le peuple d'Israël devait se réunir pour des fêtes à Jérusalem, le tout accompagné par des rites qui évoquaient les interventions de Dieu !

Et lorsque vos fils vous diront : Que signifie pour vous ce rite ? Vous répondrez...

Exode 12.26-27

Il en est de même dans l'histoire de l'Église après la Pentecôte. Malgré l'excellence de la révélation lors de la venue de Jésus-Christ, le Nouveau Testament regorge d'exhortations à se souvenir :

Mais souvenez-vous de ces premiers

Sommaire

Éditorial	2
Historique	5
Témoignages École Biblique de Genève	14
Transition vers l'Institut Biblique de Genève	26
Témoignages Institut Biblique de Genève.....	32
Projet Centenaire.....	40
Avenir de l'Institut Biblique de Genève	46

... forte que...
... Le Seigneur...
... craindrai point ce que l'homme...
... roit faire.
... 7. * Souvenés-vous de vos Conducteurs, * ch. 4.
... i vous ont porté la parole de Dieu, * &
... mités leur foi, en considérant quelle a été
... iffué de leur vie.
... Jésus-Christ a été
... & il l'est a

jours où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand et douloureux combat : d'une part exposés en spectacle par les opprobres et les tribulations, d'autre part vous rendant solidaires de ceux qui subissaient ce traitement. En effet, vous avez eu de la compassion pour les prisonniers, et vous avez accepté avec joie qu'on vous arrache vos biens, sachant que vous aviez des possessions meilleures et permanentes. N'abandonnez donc pas votre assurance qui comporte une grande récompense !
Hébreux 10.32-36

Voilà pourquoi je vais toujours vous rappeler ces choses, bien que vous les sachiez et que vous soyez affermis dans la vérité présente. J'estime juste, aussi longtemps que je suis dans cette tente, de vous tenir en éveil par mes rappels, car je sais, comme notre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître, que mon départ de cette tente est imminent. Mais j'aurai soin qu'après mon départ vous puissiez



Le Concile de Nicée

en toute occasion vous en souvenir.
2 Pierre 1.12-15

Ensuite, il prit du pain ; et après avoir rendu grâces, il le rompit et le leur donna en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi.
Luc 22.19

Il en est de même dans l'histoire de l'Église depuis 2000 ans !

Le Concile de Nicée en 325 : Ce premier des quatre grands conciles a abordé la question explosive de savoir si Jésus-Christ était égal à Dieu le Père.

Le Concile de Chalcédoine en 451 : Ce quatrième et dernier des grands conciles a solidifié la vision orthodoxe de la personne du Christ. Assisté de 150 évêques, Chalcédoine affirma que

Genève à l'époque de Jean Calvin



Si cui sane septuaginta
magis editio placet: habet ea a nobis
olim emendata. Neque enim noua sic cu-
dim: ut vetera destruamus. Et tamen cum
diligentissime legerit: sciat magis nostra
scripta intelligi: que non in reuulsi uas
râstula coaruerit: sed statim de prelo
purissime emendata teste: suu sapore ser-
uauerit. **Incipiunt parabole salomonis**



Parabole salomonis
filius dauid regis israel:
ad sciendâ sapienci-
am et disciplinâ: ad
intelligendâ uerba
prudentie et suscipi-

endâ eruditione doctrine: iusticiâ
et iudiciu et equitate: ut deus paruulâ
astutia: et adolecenti sciencia et intel-
lectus. **S**tudies sapiens sapiencior erit: et
intelliges gubernacula possidebit. **N**on
adueret parabolam et interpretatio-
nem: uerba sapienciu et enigmata eor-
um. **T**imor dñi principiu sapiencie. **S**apientia
nam atq; doctrinam stulti despiciunt.
Filius fili mi disciplinâ pris tui et ne
dimittas legem mris tue: ut addatur
gracia rapiti tuo: et torques collo tuo.
Nili mi si te laudauerint peccores: ne ac-
quiescas eis. **S**i dixerit uerū nobiscū
insidiemur sanguini: abscondam? **r**edi-
culas dñi insonau frustea: deglutia-
mus eū sicut infernus uiuente et inte-
grum: quasi desiderantē in lacū: omnē
pccatōrā libstantiā reprim? implebim?
domus nra spolijs: sortem mitte no-
biscam: masculinū sit unum omnium
nrm: fili mi ne ambules cū eis. **P**ro-
hibe pedem tuū a semitis eor-
um: cū illor ad malū currer: et festināt ut
effundant sanguinem. **F**rustea autem
iacit rex ante oculos penator-
um. **I**psi q̄
contra sanguinē suū insidiantur: et

le Christ avait deux natures, humaine et divine, et que ces deux natures existaient en une seule personne.

L'imprimerie de Johannes Gutenberg en 1456 : L'impression de la première Bible était tout simplement révolutionnaire, tant sur le plan politique que religieux. Grâce à cette presse, la Bible a été mise entre les mains de gens ordinaires.

Le 31 octobre 1517 : Martin Luther affiche ses « 95 thèses » sur la porte de l'église du château de Wittenberg.

1536 : Jean Calvin se réfugie à Bâle, en Suisse, où il publie la première édition de son œuvre maîtresse l'Institution de la religion chrétienne et la même année il est recruté par Guillaume Farel pour aider à la réforme de l'Église à Genève.

1919 - 1926 : C'est le début d'une nouvelle ère dans la formation biblique. Forts de la vision de Dwight L. Moody, quatre instituts bibliques voient le jour en francophonie. En 1919, H.E. Alexander fonde celui de Bienne qui, en 1926, déménage à Genève et Ralph Norton fonde l'Institut Biblique Belge ; en 1921, Ruben Saillens fonde l'Institut Biblique de Nogent-sur-Marne en région parisienne et, en 1926, Pierre de Benoit fonde l'Institut Biblique et Missionnaire Emmaüs à Vennes-sur-Lausanne.

2019 : Souvenez-vous !

Mike Evans,
Genève, mai 2019

HISTORIQUE

James Favre

Président du comité de l'IBG 1992-2017



Un parcours étonnant

« Il l'accepte ;
c'est une
vraie
conversion
et un
changement
radical
s'opère »

Tout débute le 10 juillet 1884, lorsque naît dans le sud-ouest de l'Écosse un petit garçon : Hugh Edward Alexander. De ses parents, il reçoit le respect et l'amour de la Parole de Dieu.

En 1901, toute la famille déménage à Edimbourg où ses trois frères entament leurs études de théologie à l'université. Pour sa part, Hugh est envoyé au Chalet de la Tour à Coligny, près de Genève, chez sa tante, Mlle Eck. Il y passe de belles

vacances jusqu'au jour où il reçoit une lettre de son père lui annonçant que, pour des raisons financières, il doit rentrer et faire un apprentissage de banque à Edimbourg. Cela est tout le contraire de ses goûts. Le soir, sa tante l'encourage et lui propose que Jésus-Christ devienne son Sauveur. Il l'accepte ; c'est une vraie conversion et un changement radical s'opère.

H.E. Alexander et sa femme Gwendoline

Il retourne à Edimbourg et devient commis de banque mais il consacre toutes ses soirées à l'étude de la Bible, puis à l'évangélisation. Trois ans plus tard, sur conseil de son pasteur, il entre à l'École Biblique de Glasgow que Moody a fondée. Pendant qu'il s'y trouve, le souffle du réveil du pays de Galles atteint presque tous les étudiants. Hugh veut servir son Seigneur et pense être appelé pour partir en mission aux Indes : c'est là que nous construirons l'École. Cela se réalisera effectivement, mais seulement vingt ans plus tard.

H.E. Alexander est invité à prêcher par de jeunes pasteurs lors de missions dans





Peinture de la propriété au Ried-sur-Bienne mise à disposition pour le lancement de l'École Biblique

le Midi de la France, dans les Cévennes et dans l'Est de la France ainsi qu'en Suisse dans le canton de Neuchâtel, le Jura bernois et sur les bords du Léman. Le Réveil se manifeste et de grandes foules assistent à ces rencontres. Pour illustrer le message du salut, il utilise souvent le Tabernacle, le temple édifié par les Israélites dans le désert. Et pour parer au manque de connaissances bibliques qu'il constate partout, il commence dès 1908 des « Cours de culture Biblique » et la publication d'un mensuel, « Le Témoin ». Ne trouvant pas au sein de l'Église protestante la nourriture spirituelle espérée, les convertis se rassemblent dans des groupes sous le nom d'Alliance Biblique, plus tard Action Biblique.

Pour H.E.A., comme on se met à le désigner, le chant joue un rôle capital dans l'évangélisation. En 1911, paraît, sous sa responsabilité, la première édition des « Chants de Victoire » avec des classiques français et des traductions de Moody et Sankey. Il compose aussi ses premiers cantiques. En 1913, il se marie et la villa familiale est construite sur un terrain jouxtant la propriété de sa tante.

A cette époque, la nouvelle théologie rationaliste et la critique biblique remettent en cause les bases de la foi et l'autorité de la Bible. En 1917, H.E.A. écrit et publie une brochure qui dénonce le libéralisme : « Icabod » (ce qui signifie « la gloire de l'Éternel est bannie »). Le contenu est extrêmement

sévère et provoque une forte réaction. Les pasteurs qui le soutenaient sont sommés de s'en séparer.

Face à cette attitude, la pensée de la nécessité d'une École Biblique se précise dans l'esprit de M. Alexander. C'est alors qu'à la fin du mois de novembre 1918, Mlle Julie Robert, la sœur du peintre Léo-Paul Robert, lui fait une offre en reconnaissance à Dieu d'avoir protégé la Suisse de la guerre ; elle propose de mettre à disposition sa maison du Ried près de Bienne pour y établir l'École Biblique.

Le 11 janvier 1919, l'attention de H.E.A. est attirée sur le livre que son pasteur lui avait remis à Edimbourg. Le titre est « L'évangélisation du monde dans cette génération » avec pour dédicace le texte de Actes 1.8 : « Vous

recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous me servirez de témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre ». Pour M. Alexander, voilà le mot d'ordre et la ligne de conduite qui orientera tout

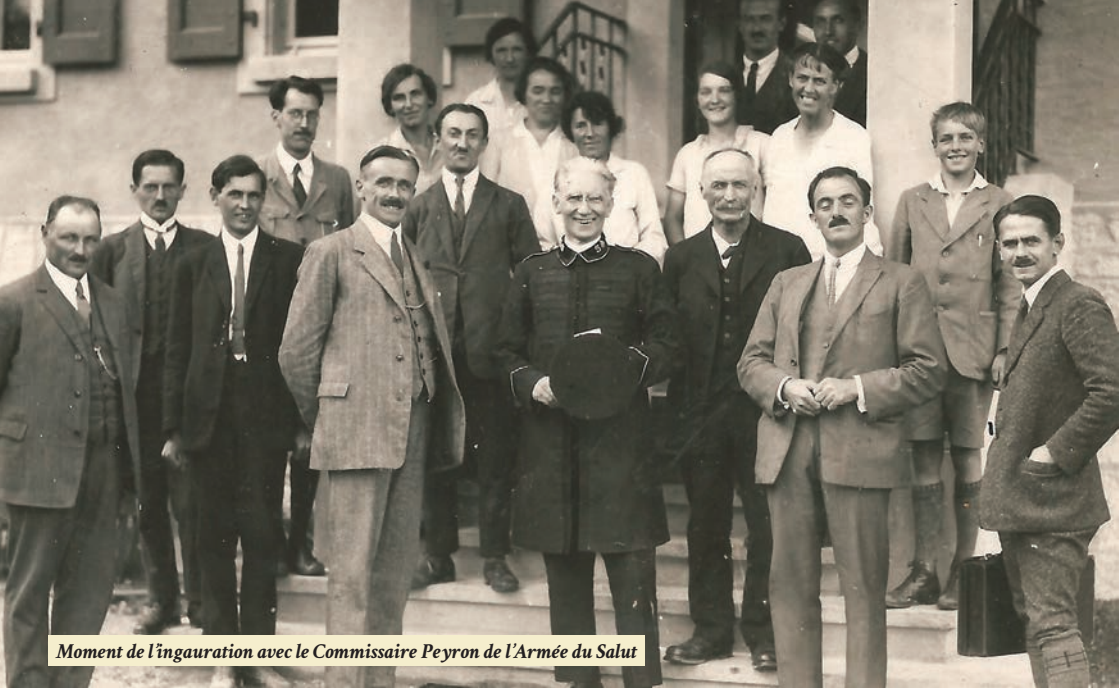
« La première session compte 12 élèves, la suivante 18, puis 24, 40 et 60 »

son ministère. C'est aussi l'indication qu'il faut accepter la proposition de Mlle Robert. Ainsi, le 1er mai 1919, s'ouvre au Ried la première École Biblique de langue française.

La première session compte 12 élèves, la suivante 18, puis 24, 40 et

Photo de la première session, 1919





Moment de l'inauguration avec le Commissaire Peyron de l'Armée du Salut

60. Il y a des élèves partout, plusieurs par chambre, et même dans des dortoirs aménagés dans une ferme des environs. Dieu bénit visiblement. Un esprit missionnaire très marqué caractérise ces premières sessions. Des élèves partiront évangéliser en Afrique du Nord, en Egypte, en Espagne, au Portugal, en Afrique du Sud, aux Indes, au Tibet, au Brésil.

Cependant, dans l'ombre, la jalousie et l'animosité de chrétiens se cristallisent

« Un esprit missionnaire très marqué caractérise ces premières sessions »

en un complot visant à faire expulser M. Alexander de Suisse. Son passeport est retenu, il est illégalement arrêté et même

conduit à Berne sous escorte policière avant d'être libéré. Le juge de Bienne recevra un blâme et les journaux publieront la réhabilitation de M. Alexander.

Cependant, ces événements marquent un coup d'arrêt. La session est dissoute alors qu'elle était en pleine évangélisation à La Chaux-de-Fonds et HEA, ébranlé dans sa santé, se retire à la montagne pour y chercher la volonté de Dieu quant à une nouvelle session.

C'est durant ce temps qu'il a la conviction d'ouvrir un dépôt des Saintes-Écritures à Paris. Lors de l'inauguration, le Commissaire Peyron de l'Armée du Salut prononce une prière de consécration dans laquelle il demande que ce magasin soit une « Maison de la Bible ». C'est ainsi que seront dénommés les dépôts bibliques



HEA avec le rocher trouvé sur la propriété

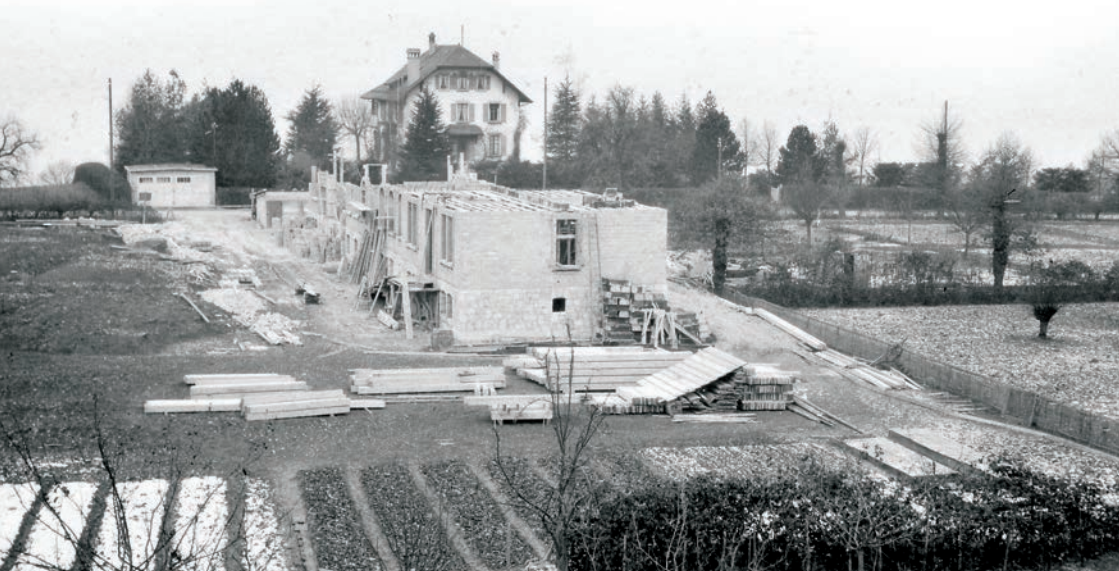
ouverts par la suite.

Le 10 janvier 1926, Mademoiselle Wyss, la secrétaire de HEA qui est resté à Wengen, rencontre à Neuchâtel les anciens élèves convoqués pour une réunion de prière spéciale avec un seul objet : Où doit se poursuivre l'École Biblique ? Pendant la nuit suivante, un lieu s'impose avec insistance dans l'esprit de M. Alexander : Cologny. Il prie même que Dieu enlève cette pensée si elle n'est pas de Lui, mais elle subsiste. Il lit alors le texte du jour de « Lumière sur le Sentier », Psaume 65.2 « Avec confiance, ô Dieu, on te louera

en Sion ». Pour lui « Sion » signifie « Cologny », le lieu où se trouvait sa villa mais où il n'allait plus car sa tante avait aussi pris position contre lui. Il se remémore alors que le 11 janvier 1919, exactement 7 ans auparavant, c'est à Cologny, dans sa villa, qu'il avait reçu le mot d'ordre d'Actes 1.8.

Dès lors, les événements se précipitent. Le grand terrain à côté de la villa est acquis avec des personnes proches. Le notaire demande à brûle-pourpoint à M. Alexander quel nom portera la propriété ; il répond sans hésitation : Le Roc, en pensant à la maison de la parabole qui résiste à la tempête. Huit mois plus tard, un magnifique roc sera trouvé en creusant les fondations du bâtiment. Une brochure-appel est rédigée pour recueillir des fonds pour la construction.

La maçonnerie et la charpente sont terminées le 31 mars 1927 ; sous le



faite du toit, on accroche une carte du monde ... et un drapeau écossais ! Le jour où le toit est terminé, un ouragan détruit le hangar voisin, mais l'École est intacte. Au final, le bâtiment a coûté 410'000.- francs suisses de l'époque, uniquement financé par des dons.

Le 4 septembre 1927, lorsque les anciens élèves venus pour nettoyer la maison ont terminé leur travail, le Commissaire Peyron arrive inopinément. M. Alexander lui demande une parole de consécration. Il lit le passage d'Ésaïe 54:2-3 : « Elargis l'espace de ta tente, ... allonge tes cordages et affermis tes pieux ! Car tu te répandras à droite et à gauche; ta postérité envahira des nations ... ». Ce verset est pris comme une promesse et comme un objectif.

Des cours bibliques sont organisés en septembre 1927. Le 11 janvier 1928 s'ouvre la 6ème



Salle de cours avec Philippe Duvanel

session avec 27 participants. Chaque lundi après-midi, les élèves colportent tous les ménages de la ville de Genève et répandent 1500 exemplaires de la Parole de Dieu. Lors de la clôture, 25 étudiants ont l'intention de partir en mission !

Les sessions se succèdent avec des effectifs dépassant plusieurs fois 40 élèves. Mais la guerre se déclare. En mai 1940, le Consul britannique de Genève fait dire à M. Alexander que le dernier train lui permettant de rejoindre son pays est en partance. HEA prie et prend la décision de rester en Suisse quelles que soient les conséquences. Ainsi l'École Biblique continue sans



Colportage au Ried

interruption même si ces années de guerre comptent moins d'élèves. Autre conséquence : l'École Biblique devient la base de l'édition de la Bible pour les pays francophones sous le nom de Société Biblique de Genève. La Société Biblique Britannique et Étrangère qui n'est plus en mesure d'exporter des Bibles a approuvé cette décision.

En 1957, victime d'une chute, M. Alexander voit sa santé décliner rapidement. Il décède le 8 avril à l'âge de 73 ans. M. Philippe Duvanel, qui a été son second durant de très nombreuses années, est désigné pour lui succéder.

Les Conférences de Pâques annuelles rassemblent de plus en plus de participants. Les deux salles du Roc et le hall sont utilisés comme salles de réunion mais il faut les transformer en salle à manger pour chaque repas ! Afin d'éviter tout ce travail, une tente est louée en 1959 ; subitement une tempête se lève et il faut de nouveau se rabattre à l'intérieur ! Forte de cette expérience, la Direction décide de lancer un appel pour édifier « la grande salle ». Elle est construite en 1960-61.

Des dortoirs y sont aménagés pour les jeunes.

L'été, la grande salle et une partie du parc sont utilisés par les « Camps



« la grande salle » construite en 1960-61

d'enfants du Roc » dont tant d'enfants devenus adultes se souviennent. Ils sont dirigés par Samuel Grandjean, le Conseiller Kinouzem.

Les années se suivent sous la responsabilité de plusieurs directeurs.



Camps du Roc

Au début des années 1990, Dieu va faire converger trois réflexions. L'EBG a nommé une Commission pour chercher à redynamiser l'École. Les

responsables de cinq œuvres en France, réunis sous le nom d'« Alliance de Sel », recherchent une nouvelle voie et un lieu de formation de serviteurs de Dieu. De son côté, sensibilisé au nombre de jeunes pasteurs qui abandonnent le ministère, Mike Evans établit un projet

ou associées.

L'IBG fait sienne la vocation historique de l'École : former des ouvriers qualifiés pour

« C'est ainsi qu'en 1992 naît l'Institut Biblique de Genève avec un programme porté à 4 ans »



Voyage au Sénégal

de formation qui associe l'étude et la pratique sur le terrain. Le contact se crée entre eux tous et un partenariat est mis en place. C'est ainsi qu'en 1992 naît l'Institut Biblique de Genève avec un programme porté à 4 ans. Les œuvres fondatrices sont Action Biblique (AB), Centre d'Information et de Formation à l'Évangélisation et à la Mission (CIFEM), France Mission (FM), France Pour Christ (FPC) et Gospel Literature Outreach (GLO) et Mike Evans assume la direction. L'IBG se structure en association et d'autres œuvres se joignent par la suite en tant que partenaires

annoncer l'Évangile au près comme au loin. L'IBG va se développer et multiplier les moyens de faire avancer la cause de l'Évangile : semaines d'évangélisation par

les étudiants et le chœur ProVerbe, voyages missionnaires, grands rassemblements de jeunes à Pâques, séminaires pour responsables d'Églises, cours décentralisés au Sénégal depuis 1994, au Rwanda, à Madagascar, cours bibliques Online, École de prédication, ...

Des soins sont aussi apportés au



Congrès de Pâques 2019

campus. Les nombreux travaux effectués par des membres du personnel et les étudiants permettent de rendre la propriété progressivement de plus en plus belle et fonctionnelle. La « grande salle » qui porte le poids des ans est totalement rénovée en 2007-2008 pour y créer des salles de classe. La villa est aménagée pour pouvoir y loger trois familles d'étudiants. Un pavillon complémentaire avec 2 salles de classe est édifié en 2017.

Ce regard en arrière sur 100 ans démontre la fidélité de Dieu et ses interventions pour que subsiste cet instrument à Son service. En 1928, M. Alexander écrivait : « L'École Biblique

appartient au monde comme à toute l'Église du Dieu Vivant ». Nous sommes les gérants d'un bien dont la vocation s'exprime toujours encore par Actes 1.8.



TÉMOIGNAGES ÉCOLE BIBLIQUE DE GENÈVE (Avant 1992)

Témoignages



**JEANNE
STOUPEL**

*Jeanne Stoupel
24^e session*

J'ai fait la 24^e session de l'EBG, d'octobre 1945 à juin 1946. Nous étions la première session après la guerre et nous avions le privilège d'avoir comme camarades les premières élèves françaises. Je parle au féminin car, à cette époque, nous n'avions pratiquement pas de contact avec les élèves masculins parmi lesquels se trouvaient aussi quelques Français.

J'ai bu tout l'enseignement donné. Je découvrais la Bible en tant que jeune convertie. Je dois dire que tout l'enseignement a été un bonheur

Les foins sur la propriété pendant la guerre



pour moi, même si beaucoup de cours nous étaient dictés. Un soir, alors que nous assistions à une évangélisation de l'Armée du Salut, j'ai entendu la phrase bien connue : « Jésus est mort pour vous ». J'ai soudain compris que « pour vous » voulait dire « à votre place » ... « à ma place... ». Quel bouleversement !

Au cours de la session, en lisant Jér. 30.12-13, j'ai réalisé quelle était l'énormité de mon péché. J'en ai été écrasée pendant bien des jours et la directrice qui s'occupait des jeunes filles - Madame Berthoud - m'a soutenue comme une mère pendant ce temps et m'a fait lire le v.17 du même chapitre. Dieu lui-même se chargeait de ma guérison.

Voilà quelques souvenirs (il y en aurait tellement d'autres) de cette année exceptionnelle qui m'a marquée pour toute la suite de mon existence.

SAMUEL GRANDJEAN

Il y a 70 ans, après mon école de recrues, je suis arrivé à l'EBG pour y être l'un des plus jeunes élèves d'une « session » qui comptait 50 étudiants.

Derrière l'estrade à la salle des cours, une grande carte du monde nous rappelait chaque jour la raison de notre présence à



*Samuel Grandjean
28^e session*



H.E. Alexander en salle de cours

l'EBG. À gauche des continents, que de fois j'ai relu : « Elargis l'espace de ta tente... ne retiens pas... ta postérité envahira des nations, et peuplera des villes désertes. (Ésaïe 54.2-3). De quoi faire rêver chaque étudiant, mais bien mieux : de quoi le faire prier pour tout son avenir selon les plans de Dieu (Jérémie 29. 11-12) !

J'entends encore H.E. Alexander nous dire, avec l'humour qu'on lui connaissait bien : « Parfois j'ai eu l'envie de faire écrire au fronton de l'École : « Allez-vous-en ! ». En guise d'accueil, ces trois mots n'auraient pu dire plus clairement la raison d'être du Roc !

Pour ma part, j'étais alors bien loin de penser que, plus tard, par la seule grâce de Dieu, et par les pages de « Toujours joyeux », je pourrais

apporter quelque chose de l'Évangile à des milliers d'enfants dans de nombreux pays.

On m'a demandé quelques souvenirs... en voici encore trois :

- **les cours si enrichissants** : Que de découvertes dans l'épître aux Hébreux ! Deux des étudiants ont tenu à mémoriser le texte entier des treize chapitres !
- **les soirs du dimanche** : A tour de rôle, une équipe descendait en ville pour chanter dans les cafés. Le lundi matin, au « culte d'élèves », un bref rapport venait alimenter les prières de toute la maisonnée.
- **les réunions d'évangélisation** dans la salle AB de Genève. Parfois, assis au premier rang, le Fondateur lui-même venait encourager les jeunes prédicateurs par son beau sourire,

approbateur et si bienfaisant.

Temps béni, suites encourageantes. Et maintenant ? Après 100 ans de service fidèle et fructueux, l'IBG continue d'être une pépinière de serviteurs et servantes de Dieu. Qui va donc encore bénéficier d'une si précieuse formation ? Toi aussi peut-être... pourquoi pas ?

ANDRÉ ROBERT



André Robert
35^e session

En 1919, l'École Biblique a commencé dans ma famille au Ried sur Bienne. Aussi je me considère comme un enfant privilégié. En signe

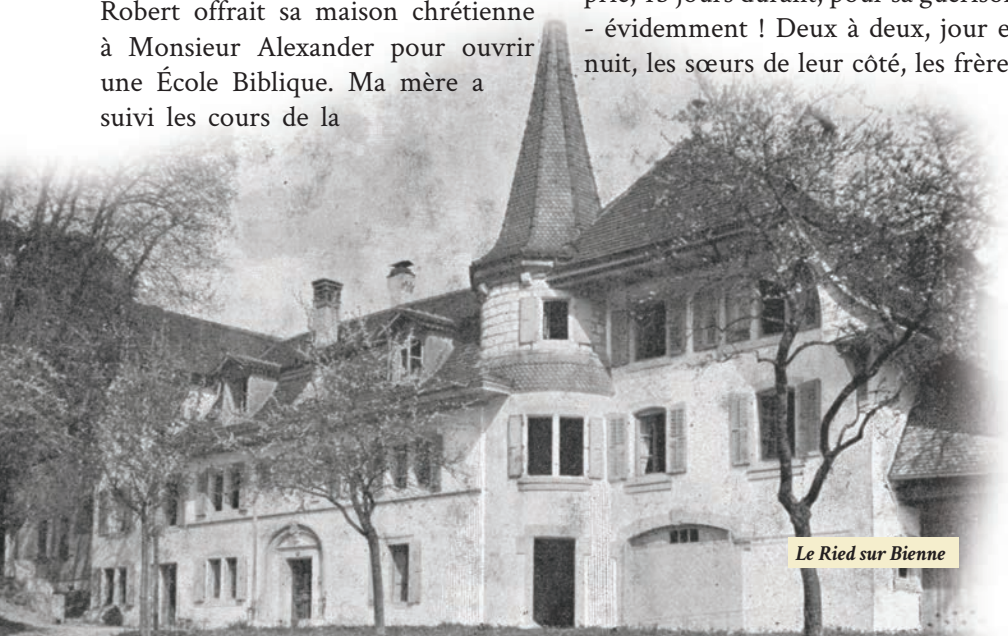
de reconnaissance à Dieu d'avoir protégé la Suisse de la guerre, Julie Robert offrait sa maison chrétienne à Monsieur Alexander pour ouvrir une École Biblique. Ma mère a suivi les cours de la

deuxième session, mon père ceux de la cinquième au Ried et de la sixième à Cologny.

En 1930, dès la création de la « Milice » (Jeunesse) de l'Action Biblique, mon père s'est engagé comme « conseiller » (moniteur) responsable des « troupes » (!) d'Orvin et de Neuchâtel. Il a participé à tous les camps dès 1931 et jusqu'en 1951.

En 1944, dès l'âge de 12 ans, j'ai suivi la Milice d'Orvin et les camps d'Isenfluh. C'est là que j'ai reçu l'appel à servir le Seigneur en passant par une session-passage obligatoire à l'époque !

En 1956, à peine mes études terminées, je me retrouvais sur les bancs de L'École Biblique. La 35^e session a marqué la trentaine d'élèves par le fait du départ pour la Gloire de M. Alexander : suite à l'opération d'une hémorragie cérébrale, toute la session a prié, 15 jours durant, pour sa guérison - évidemment ! Deux à deux, jour et nuit, les sœurs de leur côté, les frères



Le Ried sur Bienne

de l'autre et le 8 avril 57, la Direction nous demandait de prier selon 2 Pierre 1.11 : ...que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ (lui soit) largement accordée. Nous avons compris ! Dieu interprétait nos prières. La cérémonie d'adieu nous a tous marqués : La paix, la gloire, les témoignages, le chœur de la session, l'interminable cortège jusqu'au cimetière de Vandœuvres ... et sa tombe est pratiquement à côté de celle de César Malan. D'ailleurs, une majorité des élèves de cette session, des sœurs comme des frères, s'est engagée au service du Seigneur dans l'œuvre de l' Action Biblique comme dans la mission.

En 1957, à l'automne, grâce à la vente de ma 2CV, je poursuivais avec une 2^e session pour être de suite après engagé dans un travail pastoral en Suisse-allemande. Une grâce du Seigneur !

ROBERT ET JOSETTE FERRETTI

Robert

C'est à 12 ans, dans un camp JAB, que j'ai découvert et acquis par la foi en la Parole de Dieu, l'assurance de mon salut éternel. Par la suite j'ai lu la Bible en entier chaque année.

Cette lecture a créé en moi le besoin impérieux de mieux la connaître pour mieux la comprendre.

L'EBG m'y invitait et j'y suis venu



*Robert (36^e et 40^e sessions) et
Josette Ferretti (37^e session)*

en 1957-58. Au cours de cette année d'étude, une valeur divine s'est révélée à moi : la grâce de Dieu.

Quatre ans plus tard, je revenais à l'EBG pour apprendre à servir mon maître, il avait tant fait pour moi.

Le programme comprenait entre autres les épîtres pastorales qui ont fait jaillir en moi le besoin de prier avec une totale confiance en mon Seigneur.

Je remercie mon Dieu et ceux et celles qui m'ont accompagné vers la découverte de mon Sauveur et Maître, à le connaître, à l'aimer et le servir.

Ces deux périodes de vie à l'EBG se sont déroulées dans une joyeuse communion fraternelle, malgré les nombreuses particularités des étudiants : âges, caractères, langues, expériences de vie pratique et spirituelle et, ceci, sans pour autant manquer de sérieux.

Souvenir : un dimanche après midi, disposant d'une voiture spacieuse, l'idée nous est venue de faire à six le tour du lac Léman en nous arrêtant

dans les villages pour y chanter l'Évangile accompagnés de deux trompettes, un accordéon, une guitare et un saxo. Vu mes dons musicaux, je faisais le chauffeur.

Josette

...il y a 60 ans, je faisais la 37^{ème} session à l'École Biblique de Genève. Cela me paraissait tout à fait normal, après 9 ans d'école obligatoire, de consacrer une année à étudier le livre de Dieu.

Habituee à obéir, je n'ai pas trouvé la discipline - qui fait bien sourire les étudiants actuels - très pénible.

J'ai beaucoup aimé chanter dans la chorale, et les « sorties d'action » qui nous ont conduits dans des établissements hospitaliers, sur la place publique, lors de célébrations particulières donnaient l'occasion de témoigner avec joie. J'ai gardé le goût pour ce ministère que nous avons par la suite poursuivi.

La visite et le témoignage de serviteurs de Dieu actifs sur le terrain nous

ouvraient les yeux et le cœur vers un engagement total (je le présentais déjà avant de venir à l'EBG).

Je me souviens avec émotion et reconnaissance de nos enseignants qui sont maintenant près du Seigneur et j'embrasse affectueusement tous mes frères et soeurs qui ont vécu ce temps béni avec moi.

ROGER CHOLLET

Je suis un ancien élève de l'École Biblique de Genève. Je suis reconnaissant de l'enseignement reçu qui m'a ouvert l'esprit à toute la Bible.



*Roger Chollet
4^e session*

Je suis né dans une famille chrétienne près de l'école, dans la ferme de Bellebouche à Meinier (4 garçons et 1 fille). Ayant connu l'Évangile tout petit, après l'école du dimanche donnée à La Rippaz, j'ai participé au mouvement de la jeunesse AB et JAB, aux camps à Isenfluh et aux Contamines. A l'âge de 12 ans, sur un appel à suivre Jésus, selon Jean 21-23 « Toi suis-moi », j'ai dit oui. J'ai fait une formation de mécanicien de précision et, tout naturellement, j'ai mis à part une année pour faire l'EBG : c'était en 1963 et j'avais 21 ans.



Sortie chorale

Je me rappelle, comme si c'était hier, de la cérémonie d'ouverture où le message portait sur 1 Pierre 2.7 « l'honneur est donc pour vous qui croyez » ; avoir l'honneur, de la part de Dieu, de croire : cette pensée ne m'a jamais quitté.

Je me suis marié en 1966, j'ai pu servir Dieu dans mon métier et durant mon temps libre, ainsi qu'à l'Église - d'abord avec les jeunes puis en tant qu'ancien - et enfin dans le comité administratif des Églises AB et participer ainsi au développement de l'IBG.

Je profite désormais d'une retraite bien remplie avec 3 enfants et 7 petits-enfants bientôt tous adultes.

Que toute la gloire revienne à Ton nom et non pas à nous.

JACQUES LUDER

Je suis arrivé à l'EBG en retard pour raison de service militaire. Je me souviens de ces premiers jours où je



Jacques Luder
43^e session

posais (en cours) des tas de questions dont les réponses avaient (pensais-je) déjà été données dans la première semaine. Erreur, le directeur d'alors m'a très vite et fermement informé qu'« ici, c'était lui qui posait les questions ! »

Le passage d'enseignant à enseigné s'est déroulé ensuite sans histoire, grâce surtout à un professeur d'une grande ouverture d'esprit et de coeur, Emile Golay, avec qui mon attachement à la Parole écrite s'est consolidé et qui savait nous enthousiasmer par la découverte des richesses cachées du texte. Ce fut pour moi un point d'ancrage définitif dans la Vérité et une source de joies qui, 55 ans plus tard, n'a jamais tari.

La vie communautaire aussi, de la

Les étudiants pendant les travaux d'été à Bellebouche



pière entre frères à l'annexion de la cuisine et ses grands bassins de tôle pour en faire des embarcations « missionnaires », fut une école édifiante et joyeuse.

Dieu veuille que l'IBG d'aujourd'hui reste ce point de repère déterminant, ce terreau fertile, dans la vie de nombreux jeunes et moins jeunes.

Quelques réflexions anecdotiques

JEAN-PIERRE HUNN



Jean-Pierre Hunn
43^e session

J'ai toujours la joie de venir à l'Institut pour contrôler les comptes ou suivre les cours des Aînés. Je mange avec les étudiants et je constate certaines différences entre le moment où j'étais étudiant et aujourd'hui.

Déjà l'habillement...

Ma session était la dernière où il fallait porter la cravate et la veste en cours. Elles étaient toujours pendues derrière ma porte, et je les mettais rapidement avant de descendre.

Contacts entre étudiants et étudiantes ?

Même si aujourd'hui il y a des principes qui sont en vigueur pour les relations entre garçons et filles, je constate des changements dans la pratique.

- Les garçons faisaient la vaisselle à midi et les filles le soir car les filles n'avaient pas le droit de sortir le soir tandis que les garçons le pouvaient.
- Pour le colportage, les filles le faisaient par 2 et les gars individuellement.
- Les garçons et les filles mangeaient à des tables séparées. Pour les étudiants, il était impossible de parler avec les personnes de la table d'à côté : le directeur était là pour surveiller et sonnait avec la clochette quand on était pris en faute. Cependant...étant donné que la seule cabine téléphonique à proximité se trouvait au chemin de Paradis (bien nommé !!) et puisque les garçons pouvaient sortir le soir, il y avait la queue devant la cabine pour qu'ils puissent téléphoner à leur fiancée. Tous les élèves n'avaient pas de téléphone à cette époque. Bien sûr (sic), personne n'était au courant.

Les services et le témoignage

Le samedi après-midi était consacré au nettoyage des chambres, les commissions, les travaux etc. Mais on avait aussi des moments de détente bienfaisante. Certains faisaient de la musique, je jouais d'un saxophone prêté par quelqu'un et le samedi soir, avant le repas, on jouait ensemble entre nous pour le plaisir.

Chaque semaine, il y avait des sorties et nous faisons souvent du colportage. Un après-midi, je suis resté trop longtemps chez une dame pour discuter avec elle. Mais, après coup,

j'étais triste, car il y avait plusieurs autres familles qui n'avaient pas reçu de visite et donc la bonne nouvelle. Un ancien missionnaire M. Gibellini a posé sa main sur mon épaule en disant que Dieu savait ce que j'avais fait et pourquoi.



John Alexander en salle de cours

Ce qui m'a le plus marqué est que tous les garçons de cette session, sauf un, ont eu un travail dans l'AB par la suite en tant que pasteur, ancien, etc.

MIREILLE RATTE

Arrivée à l'EBG au début du mois d'octobre 1967, je me trouvais dans un monde tout nouveau. J'avais rencontré le Seigneur au mois de mai, et n'avais eu que peu de temps pour envisager cette nouvelle vie. Je sortais d'une école d'infirmières où nous vivions très proches les unes des autres, où nous passions des soirées ensemble... et je me retrouvais dans une petite chambre d'élève presque monacale. La discipline était alors très stricte mais, plus le temps a passé, plus j'étais convaincue que ma place était à l'EBG.

Puisque nous sommes dans les souvenirs, je peux rappeler qu'à ce moment-là M. Philippe Duvanel était directeur, que Mlle Elisabeth Wyss faisait marcher la maison, que Mlles Rachel et Yvonne de Montmollin vivaient encore à la Rippaz. Les cours étaient dispensés par MM. Duvanel, Emile Golay, John Alexander, Philippe Favre, Jean-Jacques Dubois et bien d'autres encore.



*Mireille Ratte
46^e session*

Les premiers cours m'ont paru bien difficiles mais, au fur et à mesure, je me sentais de plus en plus concernée et heureuse d'entrer petit-à-petit dans la Parole de Dieu. Il faut rappeler que les cours étaient donnés le matin et comme les photocopiés n'existaient pas encore, quelqu'un nous dictait l'après-midi ce que nous avions entendu. En plus, il y avait deux élèves suisses-allemands, et il fallait donc souvent répéter. J'avais bien le temps d'assimiler...

Après tant de temps, je ne me souviens pas tellement de détails des cours. J'ai été très intéressée par le cours sur le Tabernacle qui m'a ouvert des horizons jusque-là inconnus. (J'ai utilisé les couleurs du Tabernacle pour une dissertation à l'école de secrétaire que j'ai faite en sortant de la session). Puis l'Évangile de Luc, Jérémie, les Romains,



Jean-Jacques Dubois et Mlle Wyss

Ézéchiël et Josué donné avec tant de fougue par J.H. Alexander ! Tous les anciens comme moi se souviennent de cette manière si parlante qu'il avait pour nous décrire les hommes, les batailles, les hauts-faits de l'Éternel...

Je n'avais que 22 ans et rester dans ma chambre à étudier la Bible tout un après-midi me paraissait très long, surtout au début. Puis, petit-à-petit, je me suis habituée à lire la Bible en suivant, à écouter Dieu me parler, à apprendre par cœur les

Mireille dans son bureau

versets bibliques (maintenant c'est de ceux que j'ai appris à cette période dont je me souviens le mieux !). Mais heureusement, il y avait l'après-midi « jardin », l'après-midi « feuilles », ou l'après-midi « nettoyage de l'argenterie » qui venaient mettre de la vie dans ces journées si studieuses !

Cette discipline – difficile – a pourtant été très structurante pour moi. J'avais été une enfant et une jeune fille très indocile, mais accepter la discipline de l'EBG était la seule manière de pouvoir y rester. Sinon il fallait partir. Donc je l'ai acceptée et j'en suis encore heureuse aujourd'hui. Elle m'a été utile dans ma vie de mère et dans ma vie professionnelle, si bien que j'ai été un peu triste quand j'ai vu qu'on laissait aux élèves la bride sur le cou...

J'ai beaucoup retenu aussi des réunions de prières régulières du vendredi soir. Nous entendions des témoignages de



plusieurs champs missionnaires de l'Action Biblique d'alors, le Portugal, le Brésil, Dakar, Abidjan, Paris, Marseille, et bien d'autres. Nous étions tous à genoux... également une bonne habitude à prendre !

L'occasion m'avait été donnée de mettre cette année de côté profitant d'une période de convalescence. J'ai toujours remercié Dieu de m'avoir poussée à entrer à l'EBG, car je ne sais pas si une autre possibilité se serait présentée, et ma vie aurait été très différente à bien des égards – vu que c'est aussi là que mon mari et moi nous sommes rencontrés et que c'est à l'EBG et à l'IBG que s'est passée toute ma vie professionnelle !

ROBERT BÄCHTOLD

C'était pendant les années 1974-1975, la 54^{ème} session à l'École Biblique de Genève. Nous, les étudiants (frères et sœurs), non seulement nous dormions dans des parties distinctes de la maison, mais nous mangions également à des tables séparées. Et dans la salle de cours, les frères étaient assis à gauche, les sœurs à droite. Mais rien de tout cela ne pouvait empêcher le contact visuel. En tout cas, c'est là-bas que j'ai rencontré ma femme !

J'ai joui énormément de cette année au Roc. Le matin, les cours, l'après-midi, souvent le temps d'approfondir, de vérifier, de personnaliser ce qu'on avait appris et de mémoriser

des versets. Ce n'était pas toujours facile, mais richement béni. A cela s'ajoutaient des jeux et du sport, des travaux de nettoyage et beaucoup d'autres choses pratiques. Également des réunions de prière, des leçons de chant et de musique. Enfin des sorties d'évangélisation sur les places publiques où l'on interprétait les chants appris, étayés par des témoignages personnels. C'était chaque fois un défi, mais sous la bénédiction de Dieu.



*Robert Bächtold
5⁴ session*

Malheureusement, pendant mes années à l'École Biblique, j'ai dû



*Salle à manger avec les tables séparées
pour les filles et pour les garçons*

aller au service militaire pendant trois semaines. C'était très dur pour moi. C'est pourquoi j'ai demandé à Dieu dans mon culte personnel, de me donner chaque jour une parole

d'encouragement, d'exhortation ou de réconfort afin de me fortifier et de me montrer qu'Il était avec moi aussi dans cette situation. Tel en fut le cas (!) en voici juste un exemple : lors d'une journée d'exercices avec des munitions de guerre, j'ai lu le verset du Psaume 140.8 « Tu protèges ma tête au jour de la bataille ». C'est avec une telle précision que la parole de Dieu peut nous parler après 3000 ans encore ! Depuis ce jour-là, notre Seigneur fidèle a protégé ma tête dans les batailles de la vie. À Lui en soit toute la gloire !

EVELINE FRIEDLI-LIPOFF

J'avais, dans ma jeunesse, résolu de mettre une année à part pour étudier la Parole de Dieu après ma formation professionnelle.

Je m'inscrivis donc à la 70^e session, dès la fin de mes études. Il se trouve qu'à ce moment-là, l'École Biblique de Genève était en pleine mutation pour devenir

l'Institut Biblique de Genève. Année de transition, directeur intérimaire... je me demandais si c'était vraiment le bon moment. Un ami avisé me dit « si tu y vas pour être à l'écoute de Dieu, ce sera toujours bénéfique... ». C'était ce que je désirais et c'est ce que j'ai le plus apprécié dans cette année : passer du temps avec Dieu, mieux Le connaître au travers de l'étude de Sa Parole. La vie de



Eveline Friedli-Lipoff
70^e session

prière était aussi un domaine que j'ai particulièrement apprécié, que ce soit dans les moments de prière spontanés entre sœurs ou dans le mode « les promenades de prière » que j'ai découvert dans le cadre très favorable de la campagne autour du Roc. Ce temps a permis de mettre de l'ordre dans des connaissances déjà acquises auparavant, d'en ajouter d'autres et de me rendre compte que ce que je savais

n'était encore rien par rapport à tout ce que j'avais encore à découvrir d'un si grand Dieu !

Ce fut une des plus belles années de ma vie, tremplin pour un engagement au service du Maître !





Cinq œuvres au service d'un nouveau projet de formation

NICOLAS KESSELY ET DANIEL HERRMANN

Deux anciens équipiers de France pour Christ (FPC) !



MISSION FPC

Dans les dernières décennies du XXème siècle, plusieurs responsables de différentes œuvres missionnaires créèrent l'« Alliance de sel » !

Plateforme de prière, de réflexion et de proposition pour encourager et développer l'évangélisation et l'édification d'Églises locales en France et francophonie, les participants étaient en réflexion pour la formation de serveurs-missionnaires capables de



travailler à l'implantation d'Églises. (Œuvres concernées : CIFEM, FM, GLO, FPC, MP).

L'espoir de voir naître une école de disciples formant des « serveurs pionniers » capables d'annoncer l'Évangile dans les nombreux villages et villes de France et de la francophonie



se transforma en projet, en plan, et en réalité mesurable ! Naissait alors : le programme de l'IBG ! Merci Seigneur ! Ces relations fraternelles vécues lors des réflexions au sein de l'« Alliance de sel » se muèrent en « partenariat » avec bien d'autres œuvres missionnaires, et les échanges des différentes façons de réfléchir et d'agir ont été un encouragement et un enrichissement tout au long des années. Engagés comme enseignants au sein de ce programme de l'IBG, plusieurs de nos ouvriers ont ainsi pu transmettre les valeurs acquises à la génération montante.

Durant ces plus de vingt ans de collaboration, nous avons été au bénéfice de relations fraternelles constructives au sein de l'équipe des responsables de l'IBG. Maintenir la vision missionnaire et garder l'attitude humble de serviteur restent le défi spirituel en cette époque trouble de la fin des temps.

Nous avons encore la joie d'accompagner des jeunes devenus responsables au sein d'Églises. L'évangélisation est un réel combat spirituel et nous devons nous entraider pour atteindre le but. C'est si bon de pouvoir persévérer en ayant nos cœurs attachés au Seigneur Jésus et de pouvoir tous ensemble glorifier Dieu.

Premier comité de l'IBG

BRAD DICKSON

Communautés et Assemblées Évangéliques de France (CAEF)

J'ai eu le plaisir d'être impliqué dans la mise en place du programme de l'IBG dès 1991, grâce à mon association avec un groupe qui s'appelait l'Alliance de Sel à l'époque. J'étais assez jeune et c'était une belle expérience pour moi



CAEF

COMMUNAUTÉS ET ASSEMBLÉES
ÉVANGÉLIQUES DE FRANCE

d'assister aux longs moments de prière, de réflexion, de discussion et de tractations avec Mike et d'autres ! J'ai pu observer ce que Dieu peut faire quand quelques hommes cherchent ensemble sa face. Dès le départ, on avait la conviction que c'était Dieu qui ouvrait cette porte et qui nous donnait une unité de vision.

Notre union d'Églises a grandement profité de la formation proposée à l'IBG. J'ai

compté 25 couples qui, après s'être formés à l'IBG, sont aujourd'hui au



service à temps plein dans nos Églises ou oeuvres. C'est sans compter toutes les personnes dans nos Églises qui ont fait une année à l'Institut et qui sont retournées dans leur travail séculier tout en aidant leur Église locale. La validité de la formation par alternance se démontre aussi dans ce qu'il n'y a eu que très peu de serviteurs chez nous qui, une fois dans le ministère, se sont retirés en disant qu'ils s'étaient trompé de chemin.

Je continue à donner des cours à l'IBG avec autant de joie à voir cette succession de générations qui se lèvent pour servir Dieu. Longue vie à l'IBG !

CIFEM

Centre d'Information et de Formation à l'Évangélisation et à la Mission (Cifem)



*Comité du Cifem
Marcel Tabailoux (debout), fondateur*

Le Cifem s'est réjoui de participer à la création du nouveau programme de l'IBG dès sa naissance, via les membres de l'Alliance de Sel qui y ont participé.



- Les professeurs du Cifem se sont engagés gratuitement et avec joie dans le nouveau programme dès le début (Henry Bryant notamment... et bien d'autres).
- Le Cifem a pu bénéficier (au départ) ou du moins viser à ce que les trois années de son programme annuel correspondent à la première année de l'IBG = cela apportait une équivalence.
- Le Cifem fut heureux d'accueillir plusieurs professeurs de l'IBG pour son programme et a participé à la formation de bien des étudiants qui ont pu poursuivre leurs études à l'IBG.
- Le Cifem fut heureux de la bonne entente avec le ré-

seau de l'IBG et notamment celui avec les diverses unions d'Églises qui ont apporté une diversité de pratiques et de visions utiles à nos étudiants.

GILBERT PRESLE

France Mission



Au tournant des décennies 80/90, Ralph Shallis réunissait souvent au

château de St Albain, les responsables d'œuvres d'évangélisation et d'implantation de nouvelles Églises qui mettaient en pratique sa vision :

L'Église est une cellule vivante qui se multiplie.

Notre mentor réunissait les responsables de France pour Christ, de France Mission, du Cifem, de GLO et de l'Alliance Chrétienne Missionnaire dans une « Alliance de Sel » totalement informelle.

Ainsi, ces jeunes responsables enthousiastes vivaient un fructueux et vivant partenariat spirituel et visionnaire qui rejaillissait, par leurs œuvres respectives, sur l'évangélisation et l'implantation d'Églises en France.

Mais, bien vite, au cours de ces moments de prière et de réflexion se

souleva un problème : Celui du manque de serviteurs prêts à aller par la foi dans le champ du Maître.

De cette constatation, une parole de notre Seigneur prenait tout son relief et son acuité : « la moisson est grande mais il y a peu d'ouvriers » Luc 10-2.

En effet, les planteurs de nouvelles Églises prêts à affronter avec « la foi qui déplace des montagnes » les difficultés du ministère d'apôtres, étaient rares. Et ils le sont toujours.

Ainsi, petit à petit est née dans notre cœur la vision d'une formation adaptée préparant, pendant tout son cycle d'études, des serviteurs au ministère d'implanteurs de nouvelles Églises.

Après bien des péripéties, des démarches, de longs moments de prière, de réflexion et de partages est née la stratégie de formation des serviteurs de Dieu de l'Institut Biblique de Genève. Elle est en partie le fruit du partenariat de ces œuvres qui cheminèrent ensemble en cherchant la face de notre Seigneur dans l'Alliance de Sel.



Depuis cette époque féconde, riche d'espoir et de foi, le ministère de formation de l'IBG se poursuit et se développe sur cette dynamique de coopéra-

tion. Les enseignants, les formateurs et les œuvres missionnaires qui soutiennent l'Institut sont convaincus de la richesse et des bénédictions de la stratégie du partenariat.

Que cette stratégie puisse continuer à se développer encore davantage et se multiplier dans les temps troublés que nous vivons. Qu'elle soit un signal lumineux, entraînant et convaincant pour le peuple de Dieu en francophonie.

SAMUEL GIBSON



Gospel Literature Outreach (GLO)

En novembre 2018, quelques-uns des responsables GLO se trouvaient à l'IBG pour développer nos projets futurs dans la prière. Nous ne pouvions qu'être impressionnés par ce que Dieu continuait à faire ici. Un accueil chaleureux du personnel et des étudiants ont rendu notre séjour bien agréable. Nous étions encouragés en voyant l'intérêt missionnaire réel et la bonne entente entre staff et étudiants. Nous avons réfléchi sur les décisions prises dans la création de l'IBG, voici

bien des années. Dans des réunions de prière dans « l'Alliance de Sel », nous étions touchés par le désir de l'Action Biblique d'être impliquée dans l'implantation d'Églises en Europe francophone et de fournir la base géographique où former des pionniers qui relèveraient ce défi



Samuel Gibson et David Goold représentaient GLO dans ces discussions et Mike Evans fut choisi comme directeur et nous louons Dieu de tout ce qui a été accompli par la suite. La relève par Pierre Klipfel nous a aussi donné beaucoup de confiance pour la suite.

GLO a été reconnaissant d'avoir pu jouer un petit rôle dans le début de cette nouvelle œuvre et, à travers nos collègues Philippe et Marie-Christine Perrilliat, se réjouit d'un rôle dans l'enseignement et le comité ; nous sommes toujours heureux d'être tenus au courant régulièrement des progrès de l'Institut.

Louant Dieu pour ce qu'il a fait jusqu'ici, nous demandons au Seigneur sa riche bénédiction dans l'avenir et qu'il continue à fournir le personnel de son choix et à pourvoir aux besoins multiples de l'Institut.



Les étudiants chantent spontanément dans la cathédrale d'Amiens

TÉMOIGNAGES INSTITUT BIBLIQUE DE GENÈVE

(à partir de 1992)

Témoignages



Marc Weber
7^e session

MARC WEBER

Mes années de formation à l'IBG ont été mémorables à plusieurs titres. D'abord par les relations :

solidaires, joyeuses, motivantes avec les autres étudiants, enrichissantes et marquantes avec les enseignants qui ont laissé une empreinte profonde d'humilité, de piété, de disponibilité,



Comment traverser un désert au Sénégal...

d'esprit de service, mais aussi avec les membres du personnel accueillants et bienveillants.

Ensuite par les cours passionnants

donnés par des enseignants passionnés ! Ceux sur le livre des Juges, de la Genèse, de Romains, de Galates, l'ensemble des livres bibliques et l'herméneutique qui m'ont permis de redécouvrir de manière nouvelle et rafraîchissante ces textes pourtant connus depuis l'enfance. L'homilétique qui m'a poussé dans mes retranchements. La théologie qui a occupé une bonne partie de mes nuits... pour quelles précieuses richesses !

Par des moments particuliers, comme le voyage au Sénégal, les sessions ProVerbe sous la conduite énergique et joyeuse de Dale, les entretiens avec Mike, les épiques parties de foot.

Par l'impact sur ma vie. J'étais arrivé à l'IBG avec un plan bien arrêté mais le Seigneur a agi de manière étonnante et bienveillante pour me conduire dans ses projets. Par le parcours de formation adapté, j'ai bénéficié de l'accompagnement, de l'écoute et des conseils nécessaires pour le discernement, l'acceptation et l'engagement dans le ministère préparé par le Seigneur pour moi et ma famille. Une formation mémorable pour laquelle je suis profondément reconnaissant.

RACHEL BOUVIER

Voilà maintenant plus de 16 ans que nous avons fait une année à l'IBG... Le temps passe tellement



Rachel Bouvier
8^e session

vite et pourtant, j'ai l'impression que c'était hier ! Nous avons deux enfants en bas âge (2 ans et 6 mois) à l'époque et les trois presque adultes qu'ils sont devenus ainsi que les cheveux blancs de plus en plus nombreux sur notre tête me rappellent qu'effectivement, ce n'était pas hier !

Avec les années, évidemment, nous n'en gardons que les meilleurs souvenirs et les plus drôles aussi et pourtant... Si je dois dire quelque chose de cette année, c'est qu'elle a marqué non seulement nos vies personnelles mais également notre façon et notre désir de servir.

J'avais soif d'apprendre plus sur la Parole de Dieu et il n'était pas toujours facile (pour ne pas dire souvent frustrant) de jongler entre les cours, les devoirs et la vie familiale mais j'ai tellement apprécié ces cours où nous pouvions approfondir notre réflexion autour de certains livres ou de certains thèmes. Aujourd'hui, je ne peux pas dire quel cours m'a le plus marqué ou le plus plu mais ce qu'il ressort et qu'il me reste de cette année mise à part est l'amour de la Parole de Dieu, le désir de l'étudier et de toujours plus connaître et transmettre cet amour et cette connaissance... et la certitude que je ne connaîtrais jamais assez ni jamais trop.

Il ne faut pas une année à l'IBG pour apprendre mais toute une vie et voilà d'ailleurs un autre aspect qui m'a

marqué durant cette année : j'ai appris ou découvert un peu plus qui j'étais et comment je fonctionnais en groupe et confrontée à d'autres frères et sœurs que je n'avais pas choisis pour vivre cette session mais qui ont été des instruments dans les mains de Dieu pour encore et toujours m'éduquer et me façonner.... Là aussi, toute une vie est nécessaire !

ROLF MAIER

C'est avec beaucoup de joie que je pense encore à ma formation à l'IBG ! Il y a vingt ans, je me trouvais en première année, avec mon épouse



*Rolf Maier
77^e session*

Andréa. En tant que Suisse-Allemands, nous avions à surmonter la barrière de la langue, mais le Seigneur nous avait mis à cœur cette formation qui nous convenait parfaitement, car nous nous sentions appelés à servir Dieu en France. Les trois sorties d'évangélisation dans trois régions de France ont d'ailleurs largement contribué à poursuivre sur cette voie et notre appel a été confirmé par la suite, lors des deux stages effectués en Somme et dans la Loire. Pendant ces quatre années d'études et de formation, plusieurs cours m'ont particulièrement marqué et ont aidé à m'orienter dans la découverte



Sortie d'évangélisation

de mes dons. Je pense aux cours d'herméneutique, d'homilétique et de communication, mais aussi les cours d'introduction dans les livres bibliques ou encore le cours d'éthique chrétienne avec Daniel Herrmann. Ce cher frère m'a d'ailleurs marqué - comme tant d'autres professeurs de l'IBG ! - par son humilité et son accessibilité. J'espère profondément que l'IBG puisse bénéficier dans l'avenir de tels serviteurs de Dieu, qui apporteront - en tant qu'imitateurs du Christ - des connaissances et compétences, mais avant tout un savoir être et un caractère sanctifié qui pourra marquer une nouvelle génération d'hommes et de femmes au service de l'Eternel !

SÉVERINE GONZALES

Lorsque je croise de nouveaux étudiants de l'Institut, il m'arrive parfois d'entendre dans la conversation : « Tu connais l'IBG ? ». Alors je souris et réponds amusée « Heu... ? Oui, oui très bien ! »

A l'âge de 22 ans, si le Seigneur m'avait dit que je serais à l'IBG : nounou (la 1ère en 2004),

intendante pendant deux ans et que je ferais 4 années d'études, j'aurais certainement douté.

Mais c'est ce chemin-là qu'il a dessiné pour moi, faisant de toutes ces années les plus belles de ma vie.

Car de ces années sont nés de profondes et fidèles amitiés, de beaux fous rires en dehors des cours, un amour pour l'Ancien Testament mais aussi une connaissance de Dieu comme jamais encore auparavant. Je ne lis plus ou ne comprends plus ma Bible de la même manière et il est évident que la connaissance biblique a enraciné ma foi et transformé mon caractère. Sans compter les professeurs et le staff qui furent pour moi de beaux modèles. J'ai reçu ce que j'espère tant donner à d'autres. Et pour cela, je serai toute ma vie reconnaissante à Dieu !

MARILYNE DÉGLON

2009 ... 2019
10 ans déjà !

C'est encouragés par nos proches et convaincus de notre appel à servir que nous avons vendu notre maison en région parisienne pour venir nous



Séverine Gonzales
87^e session

former à l'IBG.

Nous sommes arrivés à Genève avec « une page blanche » et cette prière à Dieu : « Seigneur, écris ce que tu veux, nous voulons te servir avec Jérémie là où tu voudras ».

C'est en couple et en famille, que nous avons vécu « cette année à part » à l'IBG.

Dès la première semaine, le ton était donné ! Et j'ai su que cette année marquerait profondément notre vie, pour la transformer en une vie de serviteur. L'humilité et la consécration de l'équipe et des enseignants m'ont beaucoup touchés.

Cette année-là, j'ai redécouvert l'Évangile dans toute sa fraîcheur et sa richesse. Et particulièrement, la beauté de la grâce !

Depuis 10 ans, cette grâce nous porte tous les jours et impacte notre caractère et notre ministère.

Aujourd'hui engagée dans l'encouragement et l'enseignement des femmes, je suis reconnaissante à notre Dieu pour ce parcours, toutes ces belles rencontres et même ces épreuves qui ont jalonné cette aventure... passionnante !!



Marilyne Déglon
88^e session

ANGÈLE FISCHBACH



Angèle Fischbach
87^e session

C'est en 2008 que j'ai commencé mon année à l'IBG ; il me semble que c'était hier ! Il est bon de se souvenir

de cette année si particulière dans ma vie. Je remercie profondément le Seigneur qui m'a permis de mettre ce temps à part, après 15 années de marche avec Lui. Mon désir était de mieux Le connaître Lui, et Sa Parole. Étudier la Parole par moi-même est un défi ! Les différents cours et devoirs à rendre m'ont permis de découvrir de merveilleux trésors ! Jusqu'à aujourd'hui, le survol de l'AT et découvrir comment Dieu est venu « tabernacler » parmi nous, raisonne en moi lorsque je lis les Écritures. Cette année a aussi été le début de profondes amitiés et d'un soutien si précieux dans la prière.

J'ai également été bénie par la famille locale de l'AB, dont je suis devenue membre par la suite. Quel privilège d'avoir pu me joindre à eux pendant quelques années ! Et quelle joie de recevoir leurs soutien, amour, amitié et confiance alors qu'ils m'ont envoyée partager la Bonne Nouvelle à une autre nation.



Jean-Rémy dans son atelier de luthier

JEAN-RÉMY OTGE

Assurément, les quatre années passées à l'IBG ont été parmi celles qui ont eu le plus grand impact sur ma vie. Désireux de vouloir progresser dans ma capacité à témoigner de l'Évangile dans mon milieu professionnel, j'y suis venu pour une année. Mais l'impact si bienfaisant de la première année ne pouvait que me pousser à approfondir



Jean-Rémy Otge
83^e session

d'avantage ce que j'y avais entrevu. Une phrase reçue lors du cours sur l'occultisme a fini de me convaincre sur ma place au service du Maître dans le ministère : « Ce n'est pas nos faiblesses, mais notre orgueil qui nous empêche d'être efficace pour le Seigneur. » J'étais abasourdi. Je compris que le regard que portait Dieu sur ma vie comptait bien davantage que l'évaluation limitée et toute humaine de mes propres limites ! Les trois années de stage me l'ont confirmé. Ajouté à cela l'impact de la Parole de

Dieu quotidiennement approfondie et l'enseignement si utile de la vie en communauté... tous ces ingrédients combinés m'ont beaucoup appris sur moi-même, sur mon caractère et mes défauts, mais aussi sur la personne de Dieu et la joie profonde de connaître et vouloir faire connaître Jésus. Enfin, mes camarades de promotion ont été autant d'encouragements lors des années de formation à l'IBG, et continuent de l'être encore aujourd'hui. Je suis si reconnaissant pour ce que Dieu a semé dans mon cœur lors de mon passage à l'IBG.

PAUL HARRISON

Dans les souvenirs tenaces de l'IBG, il y a tous les moments de franches rigolades avec le personnel, les enseignants, les étudiants, il y a les foots à toute heure (merci Pascal Herrmann !), il y a les



Paul Harrison
80^e session

ratés dans les répétitions et représentations de ProVerbe (le quatuor en tête !)... Mais il y a avant tout les cours par lesquels la

Parole a interpellé, les séminaires qui ont positivement révolutionné, il y a les entretiens avec Mike et Pierre emprunts de bienveillance, de patience, de sagesse, il y a toutes les conversations avec les uns et les autres qui ont permis une meilleure application de la Parole dans notre vie.

Dans une Fiat 131 inlassablement requinquée par Edmond, nous avons sillonné la France et la Suisse, de Firminy à Lille, en passant par Moutier, Bourg-en-Bresse et la région parisienne. Nous avons rencontré différents contextes et ministères, une découverte du terrain qui s'est enrichie avec les stages. Je suis profondément reconnaissant à Dieu pour ces années riches et formatrices. Je prie que le Seigneur continue à utiliser l'IBG pour l'avancement de son règne, la proclamation de sa Parole, la gloire de son nom.

SAM ET SARA BOUKORRAS

L'IBG pour nous ? Une aventure spirituelle familiale. Arrivés avec 2 enfants en 2007, nous avons quitté



Après-midi foot !

Cologne à cinq, tous bénis par cette expérience. Merci aux nounous pour leur aide. En C1, nous avons savouré la vie communautaire et la chorale ProVerbe : Quatuor à la BarberShop. Chanter Amazing Grace devant un café à la demande du patron... Quel bonheur ! Merci à Kevin et Joël !

Côté cours, électrochoc avec l'Herméneutique et l'Introduction au NT. « L'Évangile, fil rouge de la Bible ? Pourquoi n'ai-je



*Sam et Sara Boukorras
86^e session*

jamais compris cela avant ? » Mike et Pierre ont su être de vrais grands-frères dans cette période de maturation. Les stages C2-C3 nous ont fait grandir. Puis second électrochoc lors du cours de Dominique Angers sur Ephésiens. Je pose alors cette question : « C'est sûrement une question bête, mais fondamentalement, c'est quoi la Bonne Nouvelle en substance ? » Dominique nous lut 1 Co 15. Et je commence alors à saisir davantage le cœur de l'Évangile de Jésus-Christ dans lequel j'avais placé ma foi. Les conséquences pratiques de cette découverte sont alors multiples : Identité en Christ. Assurance du salut. Ressources du Saint-Esprit pour la marche chrétienne. Pratique professionnelle. Prédications Christocentrées... Le Seigneur nous a bénis et forgés à travers l'IBG. Merci pour cette grâce.

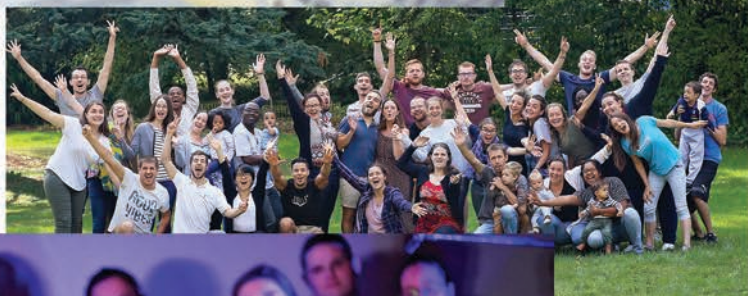
C'est maintenant à ton l'expérience d'une année

PREMIER CYCLE

FORMATION BIBLIQUE



**VIE
COMMUNALE**



SERVICE PRATIQUE

WWW.IBG.CC
info@ibg.cc

Consulte le site pour avoir plus de détails sur les formations proposées par l'IBG, pour connaître la date de la prochaine journée Portes Ouvertes ou pour télécharger un dossier d'inscription.

n tour de vivre née à l'IBG !



UTAIRE

CERTIFICAT DE L'IBG

1 an d'études : s'équiper, dans une ambiance communautaire sympa, pour être un témoin plus efficace sur son lieu de travail et porter des responsabilités dans son Église.

CERTIFICAT EN MISSION TRANSCULTURELLE

Une expérience de 6 ou 7 mois en mission avec cours intensifs de théologie et de missiologie pour ceux qui ont fait le certificat de l'IBG ou son équivalent.

DIPLÔME DE L'IBG

4 ans d'études : s'équiper pour être implanteur, pasteur, missionnaire ou pour tout autre service spécialisé.

IBG ONLINE

Des cours par internet sous forme de modules de 8 semaines destinés aux personnes ne pouvant consacrer une année à une formation sur place.

Projet Centenaire



Gérard Kohler
Président du comité
de l'École et Action
Biblique de Genève
(EABG)

HIER

Le bâtiment principal de l'École Biblique de Genève a été imaginé par l'architecte genevois Edmond Fatio. En 1926, ce dernier a présenté un projet inspiré du courant architectural « Heimatstil ». Le bâtiment devait comporter deux parties en forme de « chalet », reliées par un corps central. L'architecte accepte une condition : il n'y aura ni dette, ni hypothèque et la construc-

tion sera arrêtée s'il n'y a pas l'argent... La construction ne sera jamais interrompue par manque de fonds. Le coût final sera de 410'000 CHF (environ l'équivalent de 2,6 mio de CHF d'aujourd'hui). Par la grâce de Dieu et la générosité de nombreuses personnes, les travaux ont pu démarrer et être entièrement terminés en 1928.

Lors de la construction des fondations du bâtiment en octobre 1926, une Bible a été insérée dans les fondations à l'angle sud du bâtiment.

AUJOURD'HUI

Aujourd'hui, près de 100 ans après sa construction, le bâtiment principal de l'IBG est dans un bon état. Il est utile et fonctionnel et, conformément aux objectifs initiaux, il permet chaque année à de nombreuses personnes de bénéficier d'une formation biblique de qualité.

La loi de l'Eternel est parfaite, elle restaure l'âme ;
Le témoignage de l'Eternel est véridique, il rend sage le simple.
Les ordres de l'Eternel sont droits, ils réjouissent le coeur ;
Le commandement de l'Eternel est limpide, il éclaire les yeux.
Ton serviteur aussi en est averti,
Pour qui les observe l'avantage est grand

Psaume 19 : 8-9, 12

Lors de la cérémonie tenue le 16 octobre 1926 sous la présidence de H.E. Alexander, une Bible ouverte au Psaume 19 a été déposée dans la pierre d'angle ci-dessous

*Pose de la Bible dans
les fondations*





Travaux d'été réalisés par les étudiants

Cependant, il est important de réfléchir déjà maintenant à demain. Le but des responsables de l'IBG et de EABG (propriétaire des lieux) est de permettre à la prochaine génération de continuer à bénéficier de ce lieu de formation.

Pour cela, il est premièrement nécessaire de procéder à un entretien régulier. C'est ce qui s'est fait depuis la construction jusqu'à aujourd'hui. Plus particulièrement, depuis les années 2000, plusieurs fenêtres ont été remplacées, l'espace d'accueil a été ouvert et modernisé, les bureaux du personnel ont été réaménagés et les salles du rez-de-chaussée ont été isolées et entièrement rénovées. Ces travaux sont réalisés chaque année par l'équipe de l'IBG ainsi que par les étudiants à l'occasion des travaux d'été. Plusieurs personnes retraitées donnent aussi de leur temps pour effectuer des travaux de rénovation tout au long de l'année.

Deuxièmement, en plus de ces travaux

d'entretien, le bâtiment a périodiquement besoin d'interventions de plus grande envergure. Actuellement, certaines parties du bâtiment sont encore d'origine et présentent des signes d'usure. C'est le cas par exemple de certaines parties de la charpente ainsi que des 45'000 tuiles qui composent le toit.

DEMAIN

Ainsi, après plusieurs réflexions et discussion entre la direction de l'IBG et de EABG, ainsi que la consultation d'un architecte, nous sommes arrivés à la conclusion de réaliser des travaux en deux étapes.

La première étape consiste à rénover le toit et la façade en une seule fois. Cette étape doit être réalisée par des entreprises. En effet, les travaux de rénovation du vaste toit ne peuvent pas être entrepris par les étudiants car ils se déroulent à plus de 15 mètres de hauteur.

Le toit possède une inclinaison de plus de 50°. Une telle opération exige évidemment l'installation d'un échafaudage pour plusieurs semaines. Il est donc logique de profiter de la présence de celui-ci pour rénover également la façade, qui est en relativement bon état, mais qui a néanmoins besoin d'un rafraîchissement. Il faudra procéder à un décapage puis appliquer une nouvelle couche de peinture.

La deuxième étape de ce projet consistera à rénover les chambres des étudiants. Cette opération permettra d'améliorer l'isolation thermique de la paroi qui donne sur l'extérieur, ainsi que l'isolation phonique entre les

chambres. Cette étape sera réalisée par l'équipe de l'IBG et les étudiants.

Le fait de réaliser tous ces travaux en un bloc offre un avantage supplémentaire. En effet, il est actuellement possible d'obtenir des subventions offertes par le canton de Genève. Ces aides ont pour but d'encourager l'isolation des bâtiments et nous permettent de couvrir environ 10 à 15% des coûts. A terme, il sera possible de réduire de manière significative les frais de chauffage du bâtiment principal de l'IBG.

FINANCES

Comme pour la construction du bâtiment, les travaux sont entrepris par



la foi ! La première étape comprenant le toit et la façade démarrera lorsque la somme nécessaire sera réunie. L'estimation du coût est de l'ordre de 900'000 CHF au minimum.

Pour la deuxième étape, la rénovation des chambres sera effectuée en fonction des dons reçus. L'idéal étant néanmoins que des dons réguliers permettent l'avancement des travaux sans interruption. Un montant d'environ 300'000 CHF est nécessaire pour cette étape.

CONCLUSION

Nous avons bénéficié pendant près d'un siècle d'un bâtiment construit dans les années 1920, par une poignée d'hommes de foi et visionnaires. Leur souhait était de construire un outil qui permette à l'Évangile de se répandre ainsi qu'à plusieurs générations de serviteurs de Dieu d'être formés.

En cette année 2019, le souhait de tous les responsables actuels de EABG et de l'IBG est que Dieu continue d'utiliser la propriété du Roc dans les années à venir pour équiper des personnes pour le service dans l'Église et annoncer l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre.

Lors de la construction de l'école dans les années 1920, les temps étaient plus que difficiles avec le krach économique qui se profilait à l'horizon mais c'est grâce à de nombreux dons modestes que la construction a eu lieu. Les chrétiens étaient motivés par ce projet de la première école biblique de langue française et se sont sacrifiés pour sa réalisation. Ils se privaient de beurre et d'autres denrées nécessaires, ils remettaient à plus tard l'achat de vêtements



PREMIÈRE ÉTAPE

900 000 CHF
FAÇADE ET TOITURE

et c'est ainsi que ce bâtiment a vu le jour !

Aujourd'hui, nous sommes conscients que ce projet de rénovation nécessite un sacrifice considérable mais nous sommes aussi convaincus que l'objectif visé, la formation de serviteurs de Dieu et l'évangélisation du monde perdu, en vaut la peine.

Aucun don n'est trop modeste. Aucun sacrifice ne passe inaperçu aux yeux de Celui qui nous a tout donné !

À l'occasion du Centenaire de la création de l'École Biblique, si vous avez à cœur de permettre à l'IBG de poursuivre sa mission en participant à ce projet de rénovation, il est possible de verser votre don sur l'un des comptes suivants :

DEUXIÈME ÉTAPE

300 000 CHF
RENOVATION
DES CHAMBRES

Institut Biblique de Genève
Route de la Capite 120
1253 Vandœuvres
Suisse

POUR LA SUISSE :

CCP 12-13151-5
IBAN CH50 0900 0000 1201 3151 5
SWIFT / BIC : POFICHBEXXX

POUR LA FRANCE :

Crédit Agricole - Haute Savoie
IBAN : FR76 1810 6000 4296 7377 8601 079
BIC : AGRIFRPP881

Merci pour votre générosité et votre soutien dans ce projet.

Pour suivre le projet, rendez-vous sur www.ibg.cc/centenaire





Quel avenir pour l'IBG ?

ne constituent pas une liste exhaustive, mais plutôt ce qui me semble prioritaire.



Pierre Klipfel
Directeur de l'IBG

Alors que l'IBG fête ses 100 ans, il est légitime de se poser la question de son avenir. Grâce aux données du passé et du présent, nous pouvons envisager la tournure que pourrait prendre l'avenir. Cependant, il faut garder en mémoire que ce que l'on imagine comme avenir pour l'IBG n'est pas nécessairement ce qui va se produire ; en effet, la Parole de Dieu nous rappelle régulièrement l'absolue souveraineté de Dieu (Jac. 4.13-15) qui Lui seul décide ce qui adviendra effectivement et que résume bien cet adage populaire « l'homme propose, mais c'est Dieu qui dispose ». Toutefois, c'est notre responsabilité, sous le regard de notre Dieu, d'imaginer, d'anticiper l'avenir.

Ainsi, comme nous venons de le rappeler, l'avenir s'anticipe sur la base du passé et du présent, c'est la raison qui me pousse à m'appuyer sur trois verbes qui intègrent bien le passé et le présent dans la manière dont nous devrions envisager l'avenir de l'IBG : maintenir, renforcer et créer. Les éléments cités ci-dessous



MAINTENIR

D'abord maintenir le partenariat. Au fil des années, 11 œuvres partenaires et 23 œuvres associées se sont jointes à l'IBG, ces partenariats sont une force pour l'IBG. Un dicton africain l'exprime bien « Si tu veux aller vite, marche seul mais si tu veux aller loin, marchons ensemble. »

Bien sûr il faudra toujours veiller à ce que ce partenariat s'appuie sur des bases doctrinales solides, on pourrait les résumer par les cinq solas de la Réforme tout en évitant de se crispier sur des points secondaires.



Forum des Missions à l'IBG

Nous devons garder à l'esprit que l'IBG, en tant que lieu de formation, n'a de raison d'être que dans

son service aux Églises et que sa force provient grandement de la mutualisation des ressources humaines de nos

divers partenaires et du climat de confiance qui peut exister entre nous. Notre partenariat couvre globalement le pôle classique de la théologie protestante évangélique.

Ensuite, le comité de l'IBG a confirmé



les modalités de fonctionnement de l'IBG. Il souhaite maintenir l'internat

pour tous les étudiants de première année, la formation en alternance dès la deuxième année et continuer à s'appuyer sur un réseau d'enseignants chargés de cours. Nous souhaitons continuer à proposer une variété de stages correspondants aux besoins de nos partenaires : stages pastoraux, en implantation d'Églises avec les CFRi, stages pour les évangélistes, stages diaconaux et des stages en mission trans-culturelle. Les cours Online ont également leur public et permettent à des personnes ne pouvant pas se libérer pour suivre la première année d'obtenir son équivalence.

CONFÉRENCE

Libre enfin : l'espérance de la résurrection

Henri Blocher

E21



Enfin, nous souhaitons maintenir le partenariat fructueux avec Évangile 21 et le blog jeunesse de la Réb' ainsi que les congrès de Pâques destinés aux jeunes issus principalement de nos œuvres partenaires.

RENFORCER

Il s'agit là de domaines récemment mis en place qui demandent à être renforcés. Je pense aux nouveaux stages bi-vocationnels qui ont été mis en place à la rentrée 2018. Ils offrent la possibilité de suivre la filière classique soit dans le domaine pastoral, soit dans celui de l'implantation d'Églises, tout en gar-



Un étudiant en stage bi-vocationnel

dant un travail séculier. Cette nouvelle formule après une ou deux années de test devra être davantage valorisée et être connue.

Font aussi partie de ces activités à consolider : les Week-ends Leaders Jeunesse (WELJ) de Toulouse et de Nantes, destinés aux responsables et futurs responsables de groupe de jeunes, qui ont été récemment démarrés pour rendre cette formation accessible à un maximum de jeunes qui sont éloignés de Genève.

Afin de renforcer notre présence en Suisse romande, il nous faut continuer à y faire la promotion de l'IBG.



CRÉER

Nous pensons là plus précisément à des nouveautés comme les stages dans le cadre de notre nouvelle filière en Mission Transculturelle qui vient de démarrer et qui nécessite d'être développée par la création de nouveaux stages et la formation de nouveaux formateurs et, ce, dans plusieurs pays d'Afrique francophone depuis la Tunisie jusqu'à Madagascar. Nous avons bien un cours de missiologie, mais les étudiants intéressés par la Mission transculturelle nous quittaient après la première année pour rejoindre un institut missionnaire à l'étranger ou

pour suivre une formation interne à une œuvre missionnaire. C'est d'autant plus surprenant que nous n'ayons pas eu une telle formation pendant des années dans la mesure où au début de



Cours avec les stagiaires de la nouvelle filière en Mission Transculturelle

l'École Biblique, en 1919, sa principale vocation était missionnaire. En effet, le 11 janvier 1919, Hugh Alexander, suite à la lecture du texte d'Actes 1.8 « Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » a donné à cette formation une impul-



Un stagiaire en Mission Transculturelle

sion missionnaire qui a duré plusieurs décennies mais, avec le temps, cet accent sur la mission transculturelle a diminué. Cependant, lorsque l'idée de proposer des stages en contexte transculturel a émergé en 2015 sur le même modèle que nos stages en Europe, l'ensemble du comité de l'IBG a tout de suite été unanime pour mandater un comité de réflexion et de mise en place de cette nouvelle filière, avec un programme spécifiquement orienté sur la missiologie. Cette filière en Mission Transculturelle a vu le jour en 2017 et doit impérativement se développer pour être viable. Elle doit, pour cela, permettre d'offrir une variété d'opportunités de stages humanitaires et/ou missionnaires aux étudiants dans divers pays. En parallèle, pour permettre ce développement, il nous faut impérativement former des formateurs



Cours décentralisés à Madagascar

dans plusieurs pays où nos œuvres associées sont présentes. Pour cela, nous devons trouver de nouveaux pays pour les stages et je pense prioritairement aux pays francophones d'Afrique qui, pour beaucoup d'entre-eux, connaissent une forte croissance démographique et comptent pourtant peu de missionnaires francophones ; c'est là aussi que se trouvent de nombreux peuples non-atteints et que se concentrent de grands besoins dans le domaine de l'enseignement biblique.

Depuis plus de 20 ans, nous sommes présents au Sénégal pour des cours décentralisés et, depuis trois années, à Madagascar. Mais cela demeure in-

Congrès de Pâques 2019



suffisant, nous recevons constamment des demandes pour démarrer des cours décentralisés dans d'autres pays de l'espace francophone sur le même modèle. Les opportunités sont nombreuses de démarrer de tels cours tout particulièrement en Afrique francophone. Il faudrait simplement pouvoir consacrer un peu de temps pour coordonner ces cours. En effet, notre important réseau d'enseignants nous

permettrait de nous implanter dans plusieurs nouveaux pays et former ainsi de nouveaux formateurs pour l'accueil de nos stagiaires en MT ; ce faisant, nous aurions une meilleure connaissance de la situation des divers pays et des opportunités de service qui existent dans chacun d'eux, ce qui nous aiderait aussi à mieux accompagner les stagiaires dans leur orientation.



Célébration des 20 ans de cours bibliques à Dakar



Étudiants au Sénégal



Espace francophone, près de 300 millions de locuteurs

Des formations complémentaires pour les anciens étudiants et stagiaires seraient un plus qui contribuerait à les accompagner davantage dans la durée étant donné que l'on se forme toute la vie. Quant aux cours IBG-Online, nous proposons régulièrement de nouveaux cours pour enrichir notre

offre et ainsi mieux répondre aux attentes de nos étudiants. Notre formation à la relation d'aide est en train de s'enrichir. Et bien sûr, pour que tout ce qui vient d'être dit soit possible, il faudrait que nous puissions renforcer l'équipe de l'IBG.



Diplômés de 2018



Élargis l'espace
de ta tente ;
Ne retiens pas !

Qu'on déploie les couvertures de ta demeure :
Allonge tes cordages,
et affermis tes pieux !

Car tu te répandras
à droite et à gauche;
ta postérité envahira
des nations,
et peuplera des villes désertes.

ÉSAÏE 54.2-3



Institut Biblique de Genève

Institut Biblique de Genève

Route de la Capite 120 CH-1253 Vandœuvres

Tél : +41 (0)22 752 14 44

Email : info@ibg.cc

www.ibg.cc

Coordination : Mike Evans,
Fabienne Durandeu, Pierre Klipfel
Photos : René Guberti et David Niblack
Mise en page : David Niblack
Impression : CTR, Annemasse